



## Avant-propos à l'édition numérique du Bulletin de la Société d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar

**Jean-Michel BICHAIN**

Société d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar  
11 rue de Turenne, 68000 Colmar  
[jean-michel.bichain@museumcolmar.org](mailto:jean-michel.bichain@museumcolmar.org)

**Jacques THIRIET**

Société d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar  
11 rue de Turenne, 68000 Colmar  
[jacquesthiriet@wanadoo.fr](mailto:jacquesthiriet@wanadoo.fr)

---

**Résumé** – Le bulletin de la Société d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar est publié depuis 1860 avec à ce jour 75 volumes disponibles. Les thèmes abordés sont essentiellement consacrés à la connaissance et à la conservation dans les domaines de la biodiversité, des sciences de la Terre, du patrimoine muséologique notamment en égyptologie et ethnologie. Avec le développement de la plateforme internet du Musée d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar, le Bulletin devient désormais une revue électronique en flux continu et en libre accès diamant, c'est à dire gratuit pour les auteurs et les lecteurs. Par ailleurs, la totalité de ses publications anciennes sera à court terme accessible sur cette plateforme. Dans un souci de patrimonialité et de conservation, le Bulletin sera par ailleurs régulièrement édité sous forme papier. Nous formulons ici un appel, et un plaidoyer, pour la publication des travaux d'expertises des naturalistes et des experts de l'environnement. En effet, les données naturalistes *sensu lato* constituent, non seulement, des points de référence temporelle de l'état des milieux mais aussi des informations nécessaires à la compréhension des origines/mécanismes des changements qui affectent les espaces naturels. Ils sont aussi autant de vecteurs de sensibilisation et d'alerte vers les pouvoirs publics et les décideurs afin d'initier et de soutenir les actions de conservation. Ces contributions sont des compléments à la recherche académique notamment à travers des revues régionales qui franchissent désormais le seuil de visibilité grâce à internet.

**Mots-clés** – revue scientifique, journal libre accès, informations naturalistes, conservation, sauvegarde de la biodiversité.

**Abstract** – *Foreword to the digital edition of the Bulletin de la Société d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar.*

The bulletin of the *Société d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar* has been published since 1860 with 75 volumes available to date. The themes covered are mainly devoted to knowledge and conservation in the fields of biodiversity, earth sciences, museological heritage, particularly in egyptology and ethnology. With the development of the website of the *Musée d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar* (France), the Bulletin becomes a digital journal in continuous flow and open access diamond, i.e. free of charge for authors and readers. In addition, all of its old articles will be accessible on the Museum website. From a heritage and conservation point of view, the articles will also be regularly collected in paper form. We also make a plea for the publication of the research studies of naturalists and environmental experts. Indeed, naturalistic data constitute not only temporal references of the natural habitats but also information necessary for understanding the origins/mechanisms of the changes that affect natural spaces. They are a vehicle for raising awareness and alerting public authorities and decision-makers in order to initiate and support conservation actions. These contributions are complementary to academic research, particularly through local journals that now cross the threshold of visibility through the Internet.

**Keywords** – academic journal, open access journal, naturalistic data, conservation, biodiversity salvage.

---

Le *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar* est l'une de ces revues savantes qui a la peau dure. Son premier numéro est publié en 1860 et ses objectifs s'inscrivent naturellement dans la mission fondamentale de la Société d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar (Société dans la suite du texte) : "Notre but est : d'attirer l'attention du public sur l'histoire naturelle et de chercher à en répandre le goût, surtout parmi la jeunesse ; de montrer les nombreuses applications pratiques de cette science ; d'en faciliter l'étude ; enfin, d'encourager les travaux de ceux qui s'y vouent d'une manière spéciale." (Faudel 1860). Le Bulletin

permet alors la diffusion des comptes rendus des activités de la Société, des catalogues et acquisitions des collections du Musée éponyme, mais aussi des travaux de recherche inédits. Koenig (1910 : 39), à l'occasion du cinquantenaire de la Société, en dresse un premier bilan. Il comptabilise alors 70 auteurs qui ont publié au total 225 articles à travers 26 volumes ou fascicules. Le Bulletin est par ailleurs échangé avec 236 sociétés savantes et institutions en France et à l'étranger. Seules les deux guerres mondiales ont interrompu sa publication entre 1915 et 1920, puis entre 1937 et 1953. La Société n'a depuis pas cessé sa publication. Globalement, 75 volumes ont été édités réunissant

une diversité de publications essentiellement centrées sur la biodiversité (faune, flore, fonge) et la géologie régionales. La bibliothèque numérique *Gallica* ([gallica.bnf.fr](http://gallica.bnf.fr)) ainsi que le portail *Numistral* ([www.numistral.fr](http://www.numistral.fr) ; bibliothèque numérique patrimoniale du site universitaire alsacien) permettent aujourd'hui de consulter *in extenso* les volumes publiés entre 1860 (volume n°1) et 1956 (volume n°47). Très prochainement, la totalité des articles contenus dans les volumes de 2004 à 2018 (volumes n°65 à 75) seront disponibles sur le site internet du Musée d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar ([www.museumcolmar.org](http://www.museumcolmar.org)). Au final, il reste 18 volumes à numériser afin de rendre accessible la totalité des contenus du Bulletin depuis sa création.

Dans cette dynamique, il semblait évident de fournir un nouvel écrin numérique à cette honorable publication scientifique. En effet, le Bulletin devient désormais une revue électronique en flux continu et en libre accès. Cette démarche éditoriale, nommée la voie diamant ou *Open Access Diamond*, permet de publier des articles - sans frais pour les lecteurs et les auteurs - rapidement, sans limite de contenu et de diffusion. Les articles sont donc désormais accessibles en ligne dès leur acceptation et validation par le comité éditorial. Ils pourront être indexés notamment par le DOAJ (*Directory of Open Access Journals*) afin de garantir une meilleure visibilité dans l'espace des publications scientifiques internationales.

Dans un souci de patrimonialité et de conservation, le Bulletin sera par ailleurs régulièrement édité sous forme papier qui sera adressée uniquement aux abonnés et, par ailleurs, déposée dans la bibliothèque de la Société mais aussi dans les fonds de la Bibliothèque nationale de France (Bnf), de la Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg (Bnu) et du réseau des bibliothèques de la ville de Colmar. Cette double démarche devrait garantir non seulement la pérennité des informations publiées mais aussi un nouveau dynamisme pour cette plateforme de publication.

Reste un point de détail et non des moindres : quel contenu et pourquoi publier dans une revue régionale aussi numérique (et vénérable) soit-elle ? En guise d'éléments de réponse, deux pistes de réflexion.

La première concerne l'importance des publications régionales dans la connaissance de la biodiversité. Deux exemples parmi tant d'autres. L'élaboration de la première Liste de référence des Mollusques d'Alsace (Bichain & Orio 2013) a nécessité comme point de départ de se fonder sur des données d'occurrence anciennes. La très grande majorité de ces données sont uniquement disponibles dans les publications régionales dont celles de Hagenmüller (1872) et de Devidts (1977) publiées dans le Bulletin et celles de F. Geissert publiées, principalement entre 1996 et 2000, dans le Bulletin de la Société Philomathique d'Alsace et de Lorraine. Ces données reposent par ailleurs sur des spécimens déposés, entre autres, dans les collections du Musée d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar (MHNEC) et du Musée Zoologique de Strasbourg (MZS). Ce corpus de données et de spécimens a permis non seulement de fournir un point de départ robuste à l'actuelle liste de référence mais aussi de fournir des informations sur la disparition/régression d'habitats naturels et de leur cortège

malacologique associé mais aussi d'avoir un aperçu de la distribution de certaines espèces sur un siècle d'intervalle. Aujourd'hui les plateformes collaboratives de partage des informations sur la biodiversité, comme le GBIF ([www.gbif.org](http://www.gbif.org) ; *Global Biodiversity Information Facility*), le SINP (<http://www.naturefrance.fr/sinp> ; Système d'Information sur la Nature et les Paysages) ou Faune-Alsace ([www.faune-alsace.org](http://www.faune-alsace.org)), prennent le relais. Cependant, la question de la qualité des observations et des déterminations reste ouverte. En effet, les données récemment implémentées sur ces plateformes s'affranchissent à 82% de spécimen(s) de référence en collection (Troudet *et al.* 2018). Par ailleurs, le taux d'erreurs d'identification dans ces corpus de données peut atteindre 35% pour certains groupes taxinomiques (Kosmala *et al.* 2016). Le retour en arrière sur de telles données est donc fortement limité en absence des spécimens qui soutiennent les déterminations. C'est pourquoi, la diffusion d'informations taxinomiques argumentées par la voie traditionnelle de publication, et fondées sur des spécimens conservés dans des collections accessibles, reste un enjeu fort pour la fiabilité des connaissances sur la biodiversité.

Autre exemple pioché dans le «Guide du botaniste au Hohneck et aux environs de Gérardmer» de Camille Brunotte et Constant Lemasson publié en 1893. Ces auteurs fournissent un inventaire et une cartographie d'une très grande précision de la flore dans le massif vosgien à proximité du sommet du Hohneck. Grâce à ce travail, une étude récente menée par le Parc naturel régional des Ballons des Vosges a permis de mettre en évidence la disparition de trois espèces d'angiospermes, le déclin de 13 autres dont trois sont dans une situation critique sur l'ensemble du massif (Arnaud Foltzer, données inédites, 2018). Parmi elles, l'Anémone à fleurs de Narcisse (*Anemone narcissiflora* L., 1753). Anciennement documentée de la plupart des escarpements du Hohneck, elle n'est désormais connue que d'une dizaine de pieds sur deux stations. Entre 1893 et aujourd'hui, il n'existe pas de données d'ensemble d'une telle complétude. Les étapes intermédiaires, voire les mécanismes impliqués dans la régression/disparition de ces espèces restent donc parfaitement méconnus. Seuls le recours aux herbiers régionaux ou aux carnets de terrain des naturalistes permettront éventuellement de combler ces lacunes. Dans ces deux cas, les publications régionales anciennes fournissent les points de référence temporelle de l'état des milieux indispensables à la compréhension des mécanismes de l'érosion des espaces naturels et aux possibles actions de conservation. Sans elles, il manque des pièces à notre puzzle. La démarche qui consiste à publier des données d'observation sur les habitats, les populations et les espèces doit être résolument maintenue, notamment à travers les revues régionales qui franchissent désormais le seuil de visibilité grâce à internet.

Le deuxième axe de réflexion se fonde sur la publication de Mesibov (2004) qui introduit le concept de *biodiversity salvage*, concept repris par Bouchet *et al.* (2012) dans le cadre des grandes expéditions du Muséum national d'Histoire naturelle (<http://www.laplaneterevisitee.org>). En diagonale, Mesibov alerte sur la disparition massive et rapide des populations notamment d'invertébrés (95% de la biodiversité planétaire) en dehors de toute forme de documentation et notamment de récolte de spécimens. La majorité des espèces disparaissent donc

silencieusement et avant même d'avoir été nommées. Mesibov propose donc, sur le principe bien connu des fouilles de sauvetage en archéologie (*salvage archaeology*), de récolter particulièrement les invertébrés, afin d'accumuler le maximum de connaissances avant leur déclin/disparition.

Dans le même ordre d'idée, il est nécessaire et urgent de documenter l'état de la biodiversité régionale. Les notes naturalistes, inventaires taxinomiques, liste de référence, atlas de distribution, expertises taxinomiques, etc., sont autant d'informations pour alerter les pouvoirs publics et les décideurs mais aussi pour initier et soutenir les démarches de restauration ou de conservation. En somme, une manière de *publication salvage*. La force de frappe, ou plutôt l'effort d'observation, peut être considérable. La fédération d'associations naturalistes ODONAT, pour ne citer qu'elle, rassemble près de 27 structures associatives comptant plus de 11 000 adhérents à travers toute la région Grand Est. Il s'agit d'un réseau signifiant d'expertise et d'observateurs. Les deux millions d'occurrences renseignées sur la plateforme Faune-Alsace (20 000 par mois) donne une idée de cette force d'observation. Le potentiel de publication est bien là, à n'en pas douter. Il est aussi présent au sein des réseaux des Conservatoires régionaux d'espaces naturels, des Parcs et des Réserves naturel(le)s.

Il ne faut pas s'y tromper, l'absence de données peut tuer. La Mulette perlière *Margaritifera margaritifera* (Linnaeus, 1758) dans les Vosges en est un triste exemple. Abondante au moins jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'espèce y est aujourd'hui au bord de l'extinction alors qu'il s'agit probablement de l'invertébré le plus « protégé » en Europe. Comment a-t-elle pu passer sous le radar des mesures de conservation ? En un siècle, seules deux publications académiques font référence à la population vosgienne (Bauer 1986, Cochet 1999). Entre ces publications et les derniers écrits naturalistes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (Godron 1870), aucune information n'est disponible, ni sur la répartition à fine échelle de l'espèce, ni sur les causes et la cinétique du déclin. Il faut attendre le précieux rapport, hélas non diffusé par voie de publication, de Dabry & Burgunder (2007) pour obtenir le triste état de l'art de la Mulette perlière sur le bassin versant de la Vologne. Près de 12 ans plus tard, seuls deux individus sont observés et un financement est obtenu pour une étude de faisabilité de restauration des habitats avec la grande difficulté pour reconstituer une histoire pleine de trous ! *A contrario*, l'évaluation de la taille de la population alsacienne d'Oedicnème criard, *Burhinus oedicnemus* (Linnaeus, 1758), est couverte par sept publications scientifiques sur les cinquante dernières années, permettant ainsi à Umbrecht & Gonçalves (2018) de documenter finement le déclin régulier et significatif de l'espèce et d'alerter sur la nécessité d'une action urgente de conservation.

Pour l'ensemble des raisons évoquées ci-dessus, nous encourageons les auteurs à publier dans les revues régionales leurs résultats d'observations ou d'études. La contribution des amateurs ou des professionnels de l'environnement est un complément primordial à la recherche académique. Il semble par ailleurs plus que nécessaire de conserver la diversité et la patrimonialité des supports d'information. Les publications savantes régionales dédiées à la biodiversité sont aussi en voie de disparition, comme le précieux *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse* qui a cessé d'émettre depuis 2017.

Souhaitons qu'un second souffle puisse venir le revitaliser. Publiez, publiez, publiez à travers toutes les plateformes régionales disponibles, dans le *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar* évidemment, mais aussi dans celui de la *Société Philomathique d'Alsace et de Lorraine* et dans la revue *Ciconia* pour ne citer que nos plus proches voisins et amis. Eux aussi ont la peau sacrément dure.

**Remerciements** - Les auteurs adressent leurs remerciements à Olivier Braun, Kevin Umbrecht et Michel Simon pour les commentaires apportés au manuscrit.

## BIBLIOGRAPHIE

- Bauer G. 1986.** The status of the freshwater pearl mussel *Margaritifera margaritifera* L. in the South of its European range. *Biological Conservation*, 38 (1) : 1-9. doi:10.1016/0006-3207(86)90015-7.
- Bichain J.-M. & Orio S. 2013.** Liste de référence annotée des mollusques d'Alsace (France). *MalaCo*, 9 : 498-534.
- Bouchet P., Guyader H. L. & Pascal O. 2012.** The altruism of biodiversity exploration expeditions. *Zoosystema*, 34 (2) : 193-202. doi:10.5252/z2012n2a0.
- Brunotte C. & Lemasson C. 1893.** *Guide du botaniste au Hohneck et aux environs de Gérardmer*. Éditeur Berger-Levrault, Paris et Cie, Nancy : 39 pp.
- Cochet G. 1999.** Le statut des Margaritiferidae de France (Mollusca: Bivalvia: Unionacea: Margaritiferidae). *Vertigo*, 6 : 27-31.
- Dabry J. & Burgunder M. 2007.** *État des populations et stratégie de conservation de la Mulette perlière (Margaritifera margaritifera) en Lorraine*. Fénétrange : Conservatoire des Sites Lorrains, 23 pp.
- Devids J. 1977.** Contribution à l'inventaire des Mollusques d'Alsace. *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar*, 56 : 113-135.
- Faudel C. 1860.** Assemblée générale du 1er juillet 1860 - rapport du secrétaire. *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar*, 1 : 6-20.
- Godron D. A. 1870.** Les perles de la Vologne et le Château-sur-Perle. *Mémoires de l'Académie de Stanislas (Nancy)* : 10-30.
- Hagenmüller P. 1872.** Catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles de l'Alsace. *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Colmar*, 12-13 : 235-272.
- Koenig C. 1910.** Un cinquantenaire, la Société d'Histoire naturelle de Colmar du 22 mai 1859 au 22 mai 1909. *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Colmar*, 10 : 313-480.
- Kosmala M., Wiggins A., Swanson A. & Simmons B. 2016.** Assessing data quality in citizen science. *Frontiers in Ecology and the Environment*, 14 (10) : 551-560. doi:10.1002/fee.1436.
- Mesibov R. 2004.** Spare a thought for the losers. *Australian Zoologist*, 32 (4) : 505-507. doi:10.7882/AZ.2004.001.
- Troudet J., Vignes-Lebbe R., Grandcolas P. & Legendre F. 2018.** The Increasing Disconnection of Primary Biodiversity Data from Specimens: How Does It Happen and How to Handle It? *Systematic Biology*, 67 (6) : 1110-1119. doi:10.1093/sysbio/syy044.
- Umbrecht K. & Gonçalves A. 2018.** Statut de l'Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) en Alsace et évolution depuis 1971. *Ciconia*, 42 (3) : 112-129.